

ALCOOLISATION CHEZ LES JEUNES ÉLÈVES EN COTE D'IVOIRE : PRÉFÉRENCE ET CONSOMMATION EFFECTIVE

Diboh Emmanuel

Yao Koffi Mathias

Tako Némé Antoine

Laboratoire de Neurosciences – UFR Biosciences –
Université de Félix Houphouët Boigny de Cocody

Bakou Niangoran François

Laboratoire de Physiologie animale –
Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Assi Berthe

Service de Neurologie, Unité d'Explorations Fonctionnelles du Système
Nerveux, C.H.U. de Cocody-Abidjan

Abstract

To assess the evolution of alcohol consumption among students in Côte d' Ivoire, an investigation paralleling the preference of subjects and their actual consumption for alcoholic beverages was conducted.

A closed questionnaire was administered to 3428 subjects (1458 boys and 1396 girls) divided into three groups according to age: 10 to 14 years old (n = 598), 15 to 20 years old (n = 1769), and 21 to 24 years old (n = 487).

Regular alcohol consumption is higher, on the one hand, males (26,13 %) than females (9,60 %) and, on the other hand, in 21 to 24 years (24,44 %) than in the 15 to 20 years (19,84 %) and 10-14 years (7,53 %). Overall, koutoukou is so consumed (9,39 %) as preferred (9,93 %). However dolo (home-made beer) is consumed (8,19 %) and liked it (6,58 %). Conversely, the bangjy is more appreciated (44,22 %) than consumed (19,41 %). As for industrial alcohol, they are more preferred than consumed: 47,48 % vs 33,78 % for beer, 46,6 % vs 27,07 % for wine, 27,72 % vs 17,58 % for the liquor. This behavior is linked to the selling price of different alcohols and their availability on the market.

Keywords: Pupils, Home-made alcohol, Industrial alcohol, Preference, Consumption, Côte d' Ivoire

Résumé

En vue d'évaluer l'évolution de la consommation d'alcool chez les élèves en Côte d'Ivoire, une enquête mettant en parallèle la préférence des sujets et leur consommation effective en matière de boissons alcooliques a été menée.

Un questionnaire fermé a été soumis à 3428 élèves (1458 garçons et 1396 filles) répartis en trois groupes selon leur âge : de 10 à 14 ans (n = 598), de 15 à 20 ans (n= 1769) et de 21 à 24 ans (n = 487).

La consommation régulière d'alcool est plus élevée, d'une part, chez les garçons (26,13 %) que chez les filles (9,60 %) et, d'autre part, chez les 21 à 24 ans (24,44 %) que chez les 15 à 20 ans (19,84 %) et les 10 à 14 ans (7,53 %). Globalement, le koutoukou est autant consommé (9,39 %) que préféré (9,93 %). Cependant le dolo (bière artisanale) est plus consommé (8,19 %) qu'apprécié (6,58 %). Inversement, le bangiy est plus apprécié (44,22 %) que consommé (19,41 %). Quant aux alcools industriels, ils sont tous plus préférés que consommés : 47,48 % vs 33,78 % pour la bière ; 46,6 % vs 27,07 % pour le vin ; 27,72 % vs 17,58 % pour la liqueur. Ce comportement serait lié au prix de vente des différents alcools et à leur disponibilité sur le marché.

Mots clés : Élèves, Alcool artisanal, Alcool industriel, Préférence, Consommation, Côte d'Ivoire

Introduction

Au niveau mondial, 14% de jeunes filles et 18% de jeunes garçons de 13 à 15 ans consomment de l'alcool et 9% des décès chez les jeunes de 15 à 29 ans sont liés à l'alcool. Aussi, la consommation d'alcool par les adolescents et les jeunes adultes varie considérablement selon les pays et les cultures, dans différents groupes de population à l'intérieur d'un pays, et au fil du temps. (Ahlström et al., 2005).

Par ailleurs, le "binge drinking" qui consiste à consommer une quantité importante d'alcool en un temps réduit, par épisodes ponctuels ou répétés, est pratiqué en grande partie par les adolescents. Ce comportement n'est pas sans risque dans la mesure où il entraîne une augmentation des accidents mortels de la circulation, des suicides et d'autres méfaits sociaux. Le risque de présenter certaines pathologies attribuées à l'alcool devient plus élevé. En effet, le système nerveux central de l'adolescent et du jeune adulte étant toujours en développement, l'exposition à l'alcool peut avoir des effets durables sur celui-ci à l'âge adulte (Hiller-Sturmhöfel et al., 2005).

En Côte d'Ivoire, il est de moins en moins rare de voir des élèves s'adonner à l'alcool dans des débits de boissons qui s'approchent dangereusement des écoles dans l'indifférence générale (Brou, 1991).

Par ailleurs, les préférences et consommations des populations ivoiriennes peuvent différer selon que les boissons sont industrielles ou artisanales. Dans une étude réalisée par Camara (1998, 2002) et reprise par Hamon et al. (2002), il a été montré que les populations enquêtées (n = 3 428) avaient une nette préférence pour les boissons alcooliques industrielles mais, pour des raisons financières, elles en consommaient très peu par rapport aux boissons alcooliques artisanales. Aussi, ces mêmes études ont révélé que les étudiants consommeraient moins les boissons alcooliques artisanales. Cependant, dans une enquête réalisée sur des jeunes adultes, Yao et al. (2012) indiquent que la consommation des alcools artisanaux a augmenté, même chez les plus jeunes.

Ainsi, pour évaluer le niveau de consommation effective des différentes boissons alcooliques disponibles en Côte d'Ivoire en lien avec les boissons préférées, nous nous sommes proposé de réaliser une nouvelle enquête épidémiologique au sein de cette population de jeunes.

Sujets, Matériels Et Methodes

- **Sujets**

Les enquêtes réalisées en 2011 ont porté sur 2854 élèves dont 1458 garçons et 1396 filles, issus de plusieurs établissements de la ville d'Abidjan dans les communes de Cocody, de Yopougon et d'Abobo.

Ainsi, ces enquêtes ont été effectuées auprès de 1450 collégiens dont 712 garçons et 738 filles et de 1404 lycéens dont 746 garçons et 658 filles.

Les collégiens sont les jeunes qui fréquentent les classes de la sixième à la troisième pendant que les lycéens sont ceux qui fréquentent les classes de seconde à la terminale.

- **Matériels**

Le matériel technique est essentiellement composé d'un questionnaire simple et précis, d'un ordinateur et d'un logiciel d'acquisition et de traitement des données (STATISTICA 10.0).

- **Méthodes**

Pour ces enquêtes, nous avons procédé par un tirage aléatoire de trois communes sur les dix que compte la ville d'Abidjan. Le choix des élèves a été fait selon la méthode aréolaire (Anonyme, 2003). En effet, les communes tirées au sort, sont segmentées en zones délimitées pouvant être explorées et constituant les unités. Ces dernières font l'objet d'un tirage aléatoire. À partir de ce tirage, les élèves inclus dans cet espace sont interrogés dans les limites d'un quota imposé.

Pour réaliser ce sondage, nous avons utilisé un questionnaire élaboré et testé par Camara (1998, 2002), et dont la structure met en parallèle la préférence des sujets et leur consommation effective en matière de boissons alcooliques disponibles en Côte d'Ivoire. Ce questionnaire, soumis aux élèves, est libellé comme suit :

- 1- Quel âge avez-vous ?
- 2- Quel est votre sexe ?
- 3- Quelle classe faites-vous ?
- 4- Consommez-vous de l'alcool ?
- 5- En consommez-vous régulièrement ? (en moyenne 4 verres/jour pour un garçon et 2 verre/jour pour une fille)?
- 6- Aimez-vous le dolo ou tchapalo (bière de maïs, de mil ou de sorgho) ?
- 7- En consommez-vous régulièrement ?
- 8- Aimez-vous la bière (industrielle) ?
- 9- En consommez-vous régulièrement ?
- 10- Aimez-vous le bangjy (vin de palme) ?
- 11- En consommez-vous régulièrement
- 12- Aimez-vous le vin (industriel) ?
- 13- En consommez-vous régulièrement ?
- 14- Aimez-vous les eaux-de-vie traditionnelles (koutoukou,) ?
- 15- En consommez-vous régulièrement ?
- 16- Aimez-vous les liqueurs industrielles (whisky, gin, rhum ...) ?
- 17- En consommez-vous régulièrement ?

***NB :** « le bangiy » désigne le vin de palme (Elaeis guineensis Jacq). Ce terme provient des mots Bambara « ban » qui signifie le raphia et gjy qui fait référence à l'eau (Garnier, 1952). « Le dolo » en Bambara (Gentil, 1944) ou « tchapalo » en Koyaka désigne de la bière de céréales (Camara, 1998). « Le koutoukou », issue de la fermentation de la sève du palmier à huile (Elaeis guineensis Jacq) ou du jus de canne à sucre ou du mélange eau-sucre-levure est une eau-de-vie fortement titrée (Hamon et Camara, 2000).*

Traitement des données

Les données recueillies au cours de ces enquêtes sont traitées grâce au logiciel STATISTICA® 10.0 qui nous a permis de regrouper les sujets enquêtés par sexe et par tranche d'âge. La préférence et la consommation effective ont été comparées au moyen du test de khi carré (χ^2) pour chacun des groupes constitués. Chaque type de boissons alcooliques industrielles a été comparé à son correspondant artisanal. Ainsi, la bière est comparée au dolo, le vin au bangjy et la liqueur au koutoukou. La valeur limite inférieure

du χ^2 acceptée est de 4 pour la significativité des différences (Schwartz, 1978). Pour améliorer les approximations, nous avons utilisé le χ^2 avec la correction de Yates qui rend l'estimation plus prudente (Hays, 1988). En d'autres termes, si $\chi^2 < 4$, la différence n'est pas significative ; par contre, si $\chi^2 \geq 4$, la différence est significative et le degré de significativité p est inférieur ou égal à 0,05.

Resultats

Niveau de consommation des boissons alcooliques chez les élèves

Comme le montre le tableau I, parmi les 2854 sujets interrogés, 79,47 % affirment avoir consommé au moins une fois une boisson alcoolique dans leur vie et 32,06 % en consomment régulièrement ($\chi^2 = 377,11$; $p < 0,0001$; cette différence est très significative). La comparaison inter-sexe montre que parmi les 1458 garçons interrogés, 84,84 % ont déjà consommé (au moins une fois) de l'alcool et que 26,13 % en consomment régulièrement ($\chi^2 = 300,93$; $p < 0,0001$; la différence est très significative). Quant aux 1396 filles interrogées, 73,85 % d'entre elles ont déjà consommé au moins une fois de l'alcool et 9,60 % en consomment régulièrement ($\chi^2 = 512,09$; $p < 0,0001$; la différence est très significative). La comparaison par tranche d'âge donne les observations suivantes : 51,50 % des 598 jeunes de 10 ans à 14 ans ont déjà consommé au moins une fois de l'alcool et 7,52 % en consomment régulièrement ($X^2 = 154$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative). 84,62 % des 1769 jeunes de 15 ans à 20 ans ont déjà consommé au moins une fois de l'alcool. Parmi eux, 19,84 % en consomment régulièrement ($X^2 = 487,67$; $p < 0,0001$; la différence est aussi très significative). De même, 95,07 % des 487 jeunes de 21 ans à 24 ans ont déjà consommé au moins une fois de l'alcool et parmi eux, 24,44 % en consomment régulièrement ($X^2 = 132,58$; $p < 0,0001$; la différence est très significative).

Évaluation de la préférence et de la consommation effective d'alcool de l'ensemble des sujets

Comme l'indique la figure 1, globalement, au niveau des alcools artisanaux, 6,58% des 2854 personnes enquêtées préfèrent le dolo et 8,19 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 4,45$; $p = 0,03$; la différence en faveur de la consommation est significative). Le bangjy est préféré par 44,22% des sujets et 19,41 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 210,49$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). De même, le koutoukou est préféré par 9,93 % des sujets et 9,39 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 0,32$; $p = 0,57$; la différence n'est donc pas significative). En ce qui concerne les alcools industriels, 47,48 % des sujets interrogés préfèrent la bière et 33,78 % en consomment effectivement ($\chi^2 =$

46,65 ; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative en faveur de la préférence). De même, le vin est préféré par 46,60 % des enquêtés et 27,07 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 108,28$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative).

Tableau I : Effectifs et pourcentages des réponses concernant l'évaluation des consommations occasionnelle et régulière par les élèves.

Sujets	N	Consommation au moins une fois		Consommation régulière	
		Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Total	2854	2268	79,47%	515	18,04%
Garçons	1458	1237	84,84%	381	26,13%
Filles	1396	1031	73,85%	134	9,60%
De 10 à 14 ans	598	308	51,51%	45	7,53%
De 15 à 20 ans	1769	1497	84,62%	351	19,84%
De 21 à 24 ans	487	463	95,07%	119	24,44%

La liqueur industrielle est également préférée par 27,72 % des personnes interrogées, alors que 17,58 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 52,72$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence très significative).

Évaluation de la préférence et de la consommation effective d'alcool selon le sexe

Chez les 1458 jeunes garçons enquêtés (figure 2A), au niveau des boissons alcooliques artisanales, 8,76 % d'entre eux préfèrent le dolo et 10,85 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 1,84$; $p = 0,17$; la différence n'est donc pas significative). Par contre, le bangjy est préféré par 56,57 % des garçons et 20,45 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 176,76$; $p = 0,0002$; la différence en faveur de la préférence est très significative). De même, le koutoukou est préféré par 12,76 % des enquêtés et 12,97 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 0,1$; $p = 0,93$; la différence n'est pas significative). Pour les alcools industriels, la bière est préférée par 59,7 % des garçons et 42,17 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 27,86$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). De même, le vin est préféré par 55,53 % des enquêtés et 29,01 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 81,59$; $p < 0,0001$; la différence est très significative en faveur de la préférence). Quant à la liqueur industrielle, elle est préférée par 32,15 % des garçons et 21,92 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 19,75$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est donc très significative). Chez les 1396 filles enquêtées (figure 2B), s'agissant des alcools artisanaux, 4,24 % d'entre elles préfèrent le dolo et 5,35 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 2,73$; $p = 0,09$; la différence n'est donc pas significative). En revanche, le bangjy est préféré par 31,02 % des filles et 18,30 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 40,31$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). Quant au

koutoukou, il est préféré par 4,90 % des enquêtées et 3,56 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 2,34$; $p = 0,13$; la différence n'est pas significative). En ce qui concerne les alcools industriels, la bière est préférée par 35,26 % des filles et 24,77 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 17,79$; $p < 0,0001$; la différence est très significative en faveur de la préférence). De même, le vin est préféré par 37,05 % des enquêtées et 25 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 28,28$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative en faveur de la préférence). S'agissant de la liqueur industrielle, celle-ci est préférée par 22,99 % des filles et 12,94 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 36,22$; $p < 0,0001$; différence très significative en faveur de la préférence).

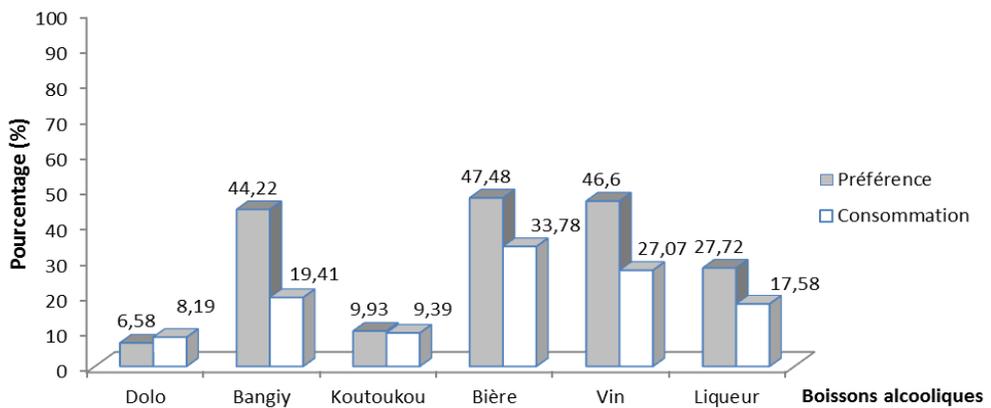
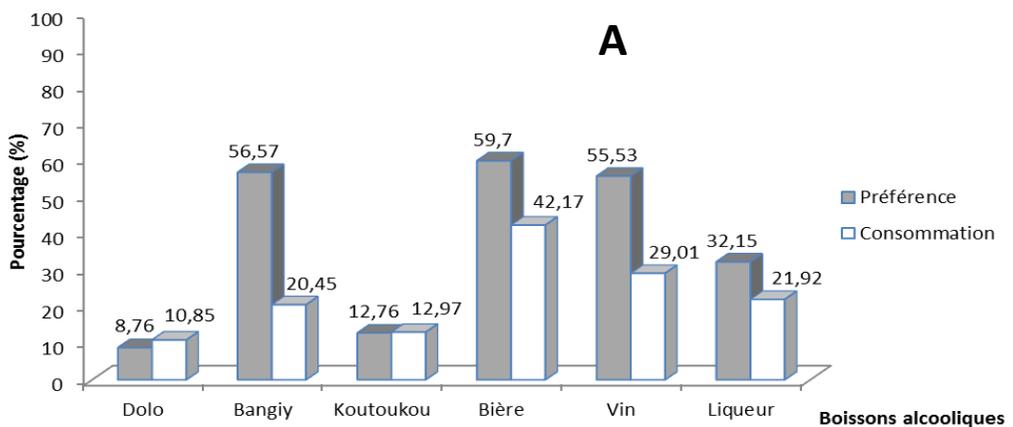


Figure 1 : Préférence et consommation effective des boissons alcooliques par l'ensemble des sujets interrogés



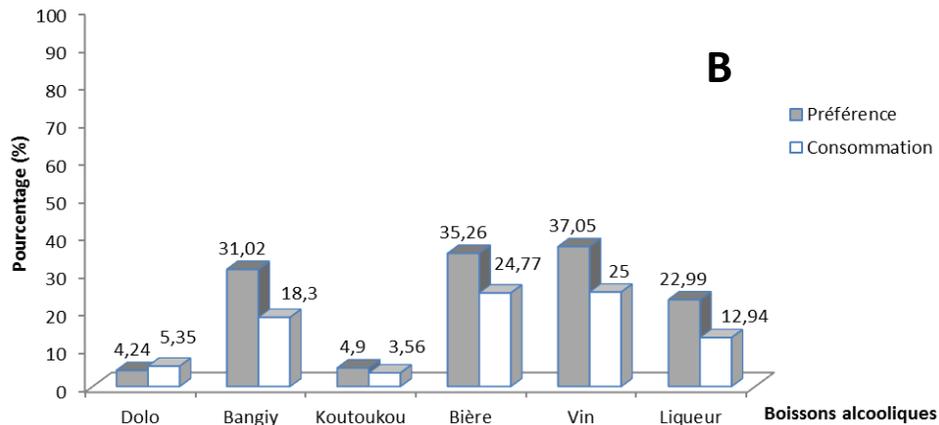


Figure 2 : Préférence et consommation effective des boissons alcooliques par les garçons (A ; N = 1458) et par les filles (B ; N = 1396).

Évaluation de la préférence et de la consommation effective d'alcool par tranche d'âge

Chez les 598 jeunes de 10 à 14 ans (figure 3A), au niveau des boissons alcooliques artisanales, 12,54 % d'entre eux préfèrent le dolo et 3,18 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 29,81$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative). De même, le bangjy est préféré par 26,92 % des jeunes de cette tranche d'âges et 15,55 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 14,52$; $p = 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). Par contre, le koutoukou est préféré par 5,35 % des enquêtés et 5,18 % en consomment effectivement ($\chi^2 < 0,01$; $p = 0,99$; la différence n'est pas significative). Pour les alcools industriels, la bière est préférée par 35,12 % des élèves de 10 à 14 ans et 37,79 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 0,36$; $p = 0,55$; la différence n'est donc pas significative). Par contre, le vin est préféré par 35,95 % des jeunes de cette tranche d'âge et 12,54 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 53,91$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative en faveur de la préférence). Quant à la liqueur industrielle, elle est préférée par 23,41 % des élèves de cette tranche d'âge et 13,04 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 14,38$; $p = 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est donc très significative).

Chez les 1769 élèves de 15 à 20 ans (figure 3B), au niveau des boissons alcooliques artisanales, 5,99 % d'entre eux préfèrent le dolo et 8,65 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 7,59$; $p < 0,006$; la différence en faveur de la consommation est donc significative). Inversement, le bangjy est préféré par 43,75 % des élèves de cette tranche d'âges et 18,88 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 133,46$; $p < 0,0001$; la différence en

faveur de la préférence est très significative). Par contre, le koutoukou est préféré par 8,65 % des enquêtés et 7,01 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 2,61$; $p = 0,1062$; la différence n'est donc pas significative). Pour les alcools industriels, la bière est préférée par 44,83 % des élèves de 15 à 20 ans et 29,62 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 39,75$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative). De même, le vin est préféré par 39,01 % des jeunes de cette tranche d'âge et 28,77 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 20,14$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative en faveur de la préférence). Quant à la liqueur industrielle, elle est préférée par 24,08 % des élèves de cette tranche d'âge et 18,43 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 10,71$; $p = 0,0011$; la différence en faveur de la préférence est donc significative).

Chez les 487 élèves de 20 à 24 ans (figure 3C), au niveau des boissons alcooliques artisanales, 1,44 % d'entre eux préfèrent le dolo et 12,73 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 39,47$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la consommation est donc très significative). Inversement, le bangjy est préféré par 67,15 % des jeunes de cette tranche d'âges et 26,08 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 60,40$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). Par contre, le koutoukou est préféré par 20,12 % des enquêtés et 23,20 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 0,74$; $p = 0,3896$; la différence n'est pas significative). Pour les alcools industriels, la bière est préférée par 72,78 % des élèves de 10 à 14 ans et 43,94 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 20,96$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est très significative). De même, le vin est préféré par 87,27 % des jeunes de cette tranche d'âge et 38,81 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 56,11$; $p < 0,0001$; la différence est donc très significative en faveur de la préférence). Quant à la liqueur industrielle, elle est préférée par 46,20 % des élèves de cette tranche d'âge et 20,12 % en consomment effectivement ($\chi^2 = 37,07$; $p < 0,0001$; la différence en faveur de la préférence est donc très significative).

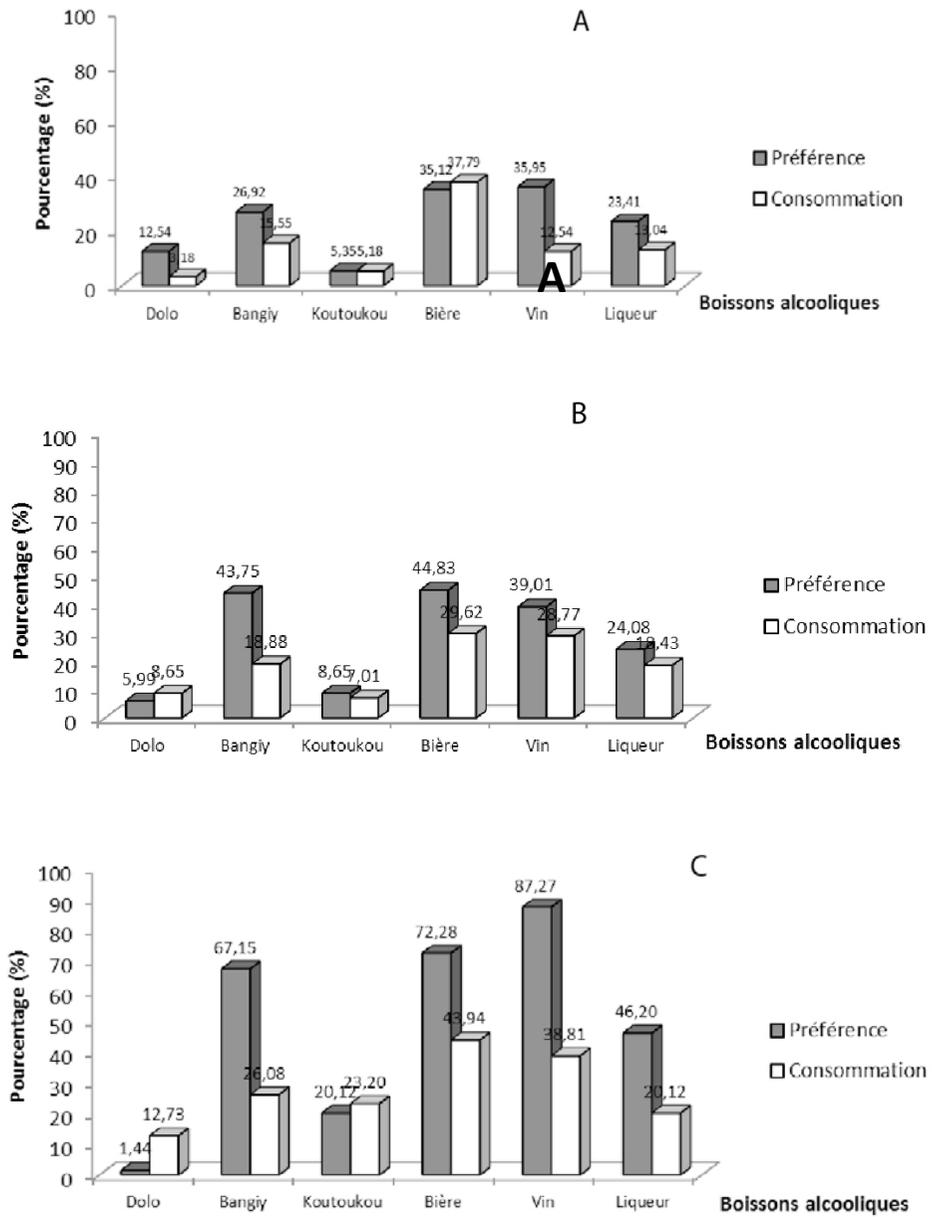


Figure 3 : Préférence et consommation effective des boissons alcooliques par les élèves selon les tranches d’âges (A : 10 à 14 ans ; B : 15 à 20 ans et C : 21 à 24 ans).

Discussion

De façon globale, 79,47 % des élèves affirment avoir consommé au moins une fois une boisson alcoolique dans leur vie et 18, % en consomment régulièrement. Cette consommation quotidienne augmente considérablement avec l'âge. Aussi, comme le montre les travaux d'enquêtes de l'Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale (Inserm, 2003) en France, sur l'alcool, les garçons consomment plus de boissons alcooliques que les filles.

En ce qui concerne la préférence et la consommation effective des boissons alcooliques disponibles en Côte d'Ivoire, notre enquête permet de faire quatre remarques essentielles :

- la première concerne le comportement des élèves enquêtés vis-à-vis du Koutoukou (boisson alcoolique artisanale). À ce propos, la préférence et la consommation effective sont presque au même niveau (il n'y a pas de différence significative) ;

- la deuxième concerne le comportement des élèves enquêtés vis-à-vis du dolo (boisson alcoolique artisanale. Cette boisson est significativement plus consommée que préférée.

- la troisième remarque concerne le bangjy (boisson alcoolique artisanale) qui est largement plus préféré que consommé par les élèves ;

- et la quatrième remarque est relative aux boissons alcooliques industrielles (bière, vin et liqueur) qui sont toutes plus préférées que consommées.

Les élèves, sans revenu financier, dépendent exclusivement des parents, eux-mêmes ébranlés par la situation socio-économique du pays. La paupérisation grandissante est à l'origine de l'intérêt de plus en plus croissant des populations ivoiriennes pour les boissons alcooliques de fabrication artisanales (Camara et al., 2004). Cependant, ce comportement des élèves (qui n'ont pas une préférence accrue pour le Koutoukou) n'est pas surprenant dans la mesure où il s'agit d'adolescents vivant dans des zones urbaines où les boissons industrielles sont plus disponibles. Par ailleurs, ces élèves, conscients des effets délétères du Koutoukou, ont tendance à s'en méfier (Hamon et Camara, 1994 a, b, c). De même, son mode de fabrication, dans des conditions d'hygiène qui laissent à désirer et qui en fait une boisson alcoolique frelatée (Dano et al., 1988; Kouadio et al., 1986, 1990), dégoûte généralement les adolescents et jeunes adultes. En effet, il est connu que l'usage d'alcool contrefait est responsable de décès. À ce sujet, on peut citer le cas des 53 000 personnes décédées en Russie en 1994 après avoir consommé de l'alcool frelaté. On a également relevé 100 morts au Viêt-Nam en 1997 après consommation de liqueurs contrefaites. De même, en Estonie en 2001, l'on a enregistré 60 décès suite à une consommation de vodka illicite (Anonyme, 2004).

Aussi, le peu de préférence réservé au dolo (une bière artisanale) est dû à sa méconnaissance par les élèves. En effet, la zone de production de cette boisson alcoolique reste confinée dans le nord de la Côte d'Ivoire, de sorte que sa distribution est encore faible au niveau national. Ces résultats sont en accord avec les travaux de Camara et Yao (2001), de Camara et al., (2008), puis ceux de Yao (2002, 2009) qui ont, quant à eux, enquêté sur des populations plus âgées.

Nos travaux révèlent que le bangiy (bien qu'ayant un coût relativement faible) est très significativement moins consommé qu'apprécié. Ce fait pourrait s'expliquer par la difficulté d'approvisionnement du marché. En effet, produite hors de la ville d'Abidjan, la sève de palmier à huile (*Elaeis guineensis* Jacq) fraîchement recueillie a un goût sucré, très apprécié. Elle tend à se fermenter très rapidement avec le temps et devient aigre. Ce phénomène est l'une des raisons qui incite à sa distillation afin de produire le Koutoukou qui se conserve mieux (Yao, 2009).

Conclusion

Contrairement aux études de Bismuth et Menage, 1961, d'Amany, 1990, de Camara, 1998 et 2002) qui montre que la consommation régulière des boissons locales serait liées au respect des coutumes et/ou des habitudes socioculturelles, la présente étude démontre que les raisons socioéconomiques seraient à la base de cette consommation de boissons alcooliques artisanales eu égard à la préférence des boissons industrielles par ces jeunes.

Par ailleurs, la précocité de la consommation d'alcool (inférieur à 14 ans) constitue le premier facteur de risque de consommation abusive en fin d'adolescence (Inserm, 2003). Aussi, la consommation d'alcool chez les adolescents et les jeunes adultes est associée aux traumatismes et décès par accidents de voiture, au suicide et à la dépression, à l'absentéisme scolaire et à une baisse des résultats scolaires, aux pertes de mémoire, aux évanouissements, aux bagarres, aux dommages de biens, à la critique de l'entourage, à la rupture des liens amicaux, au viol d'une connaissance, aux relations sexuelles non protégées et donc à risque de maladies sexuellement transmissibles comme l'infection par le VIH et de grossesses non programmées.

References:

- AHLSTRÖM, S.K., ÖSTERBERG, E.L. 2005. « International Perspectives on Adolescent and Young Adult Drinking », in *Alcohol Research and Health*; Vol. 28, N°4, pp 258-268.
- AMANY, K.A. « Étude d'une eau-de-vie traditionnelle : le koutoukou », Diplôme d'Etat de Docteur en pharmacie, Univ. Abidjan 1990 , pp 118.

- ANONYME. 2003. « Plans d'échantillonnage In : Méthodes et pratiques d'enquête », N° 12-587-X au catalogue. Ottawa : Statistique Canada, pp. 97-131.
- ANONYME. 9 juillet 2004. Centre d'Études Internationales de la Propriété Industrielle. « Impacts de la contrefaçon et de la piraterie en Europe », Rapport final CEIPI. Strasbourg : Université Robert Schuman.
- BROU, K.D. 1991. « L'alcoolisme en Côte-d'Ivoire », Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle en sociologie, FLASH, Institut d'Ethnosociologie, Univ. de Cocody-Abidjan, pp 501.
- BISMUTH, H. MENAGE, C. 1961. « Les boissons alcooliques en AOF », *Bulletin de l'IFAN*. ; XXIII (série B, 1-2), pp 60-118.
- CAMARA, P.A. 1998. « Effets de l'intoxication aiguë et chronique au koutoukou (eau-de-vie traditionnelle africaine) pour le fonctionnement cérébral de l'homme », Doctorat d'Etat ès-Sciences (option : Neurosciences et Pharmacopée Africaine). Univ. de Cocody-Abidjan ; n°294, pp 181.
- CAMARA, P.A. 2002. « Alcoolisation au koutoukou en Côte d'Ivoire: constat et propositions », in *Alcoolologie et Addictologie*, Vol.24, N°4, pp 319-328.
- CAMARA, P.A. et YAO, K.M. 2001. « Effets de l'intoxication chronique au koutoukou sur le fonctionnement cérébral de l'homme », in *Rev.inter.Sci.de la vie et de la terre*, Vol.2, N°1, pp 58-68.
- CAMARA, P.A. YAO, K.M. ADOU, K.F.J-B. 2004. « Etude préliminaire des effets d'une prise unique de Koutoukou sur le niveau de vigilance et émotionnel de l'Homme » in *Rev Inter. Sci. de la Vie et de la Terre*, Vol.4, N°1, pp 99-113.
- CAMARA PA, YAO KM, ADOU KFJ-B, BAKOU NF. 2008. « Approche épidémiologique de la consommation des boissons alcooliques en Côte d'Ivoire » in *Rev. Ivoir. Sci. Technol.*, Vol.12, pp 157-171.
- DANO, S.D. KOUADIO, L.P. MACIA, R. 1988. « Identification et dosage du méthanol et des alcools supérieurs dans le koutoukou » in *Afrique Pharmacie*, Vol. 11, communication 9.
- GARNIER, P. 1952. « Au sujet du bangiy », in *Notes Africaines* ; Vol.55, pp 91.
- GENTIL, P. 1944. « Fabrication du dolo (méthode Lobi) », in *Notes Africaines* ; Vol 23, pp16-17.
- HAMON, J.F. CAMARA, P.A. 1994a. « Combined effects of methanol and ethanol on brain functioning in non alcohol dependant man: an event-related potential study », in *Homeostasis in Health and Disease*, Vol. 34 N°3-4, pp 154-160.
- HAMON, J.F. CAMARA, P.A. 1994b. « Traitement uniforme de l'information sensorimotrice et déficit des processus d'appariement - non

- appariement chez l'Homme sous imprégnation chronique à l'alcool de palme », in *Neurophysiologie Clinique*, Vol. 24 N°28, pp 1-16.
- HAMON, J.F. CAMARA, P.A. 1994c. « Effects of an acute dose of palm alcohol or normal brain functioning in Humans: an auditory event-related potential (ERPs) study », in *Annals of Tropical Medicine and Parasitology*, Vol. 88, N°5, pp 561-568.
- HAMON, J.F. CAMARA, P.A. 2000. « Toxicité des distillats de vin de palme approche bromatologiques et clinique », in *Kabaro*, Vol.1, N°2, pp 133-140.
- HAMON, J.F. CAMARA, P.A. ADOU, K.F.J-B. YAO, K.M. 2002. « Goûts et habitude en matière de consommation d'alcool dans le sud et le centre-nord de la Côte d'Ivoire : enquête sur 3 428 sujets », in *Afrique Biomédicale*, Vol.7, N°3, pp 19-26.
- HILLER-STURMHÖFEL, S. SWARTZWELDER, H. S. 2005. « Alcohol's Effects on the Adolescent Brain : Animal model », in *Alcohol Research & Health*, Vol. 28, N°4, pp 213-221.
- INSERM (Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale). 2003. « Alcool : dommages sociaux, abus et dépendance ». Expertise collective, Les éditions inserm, pp 81p.
- KOUADIO, L.P. DANO, S.D. MACIA, R. 1986. « Étude bromatologique d'une eau-de-vie traditionnelle : le koutoukou » in *Ann Fals Exp Chim*. pp 421-427.
- KOUADIO, L.P. MACIA, R. AMANY, K.A. 1990. « Boissons alcooliques traditionnelles et alcoolisme », in *Pharmacien d'Afrique*, Vol.48, N°5.
- SCHWARTZ, G. 1978. « Estimating the dimension of a model », in *Annals of Statistics*, Vol.6, pp 461-464.
- YAO, K.M. 2002. « Évaluation du niveau de vigilance chez l'homme sobre sous imprégnation alcoolique mixte (méthyl-ethyl) », Mémoire de Diplôme d'Etude Approfondie de Physiologie Animale, (option : Neurosciences), Université de Cocody-Abidjan, UFR Biosciences ; 53 P.
- YAO, K.M. 2009. « Approche épidémiologique de la consommation d'alcool en Côte d'Ivoire et évaluation des effets de l'alcoolisation (aigue et chronique) au koutoukou (eau-de-vie de vin de palme) sur le fonctionnement cérébral des consommateurs », Thèse de doctorat en Physiologie Animale, Université de Cocody-Abidjan ; N°593, pp.151.
- YAO, K.M. CAMARA, P.A. ADOU, K.F.J-B. 2012. « Types de boissons alcooliques consommées en Côte d'Ivoire : Préférence et consommation effective » in *Alcoolologie et Addictologie*; Vol 34, N°3, pp 185-193.